

Enragée

Réflexions sur la base de l'ennéagramme,
9 portraits au vitriol.



Table des matières

Avant-propos

Le perfectionniste / le coincé

L'altruiste / le mauvais samaritain

Le battant / le mytho

Le créatif / le bipo

L'observateur / le reclus

Le loyaliste / le parano

L'épicurien / le clown cinglé

Le chef / le dictateur

Le médiateur / le chewin-gum

Conclusion

Références et sources

Avant-propos

Ce que vous allez lire est à cheval entre la psychologie, la philosophie et le témoignage. De la page 3 à 30 je décris les mécanismes les plus vicieux de l'être humain, en compilant l'ennéagramme, mes souvenirs, et mes expériences. Non, je ne vais pas vous raconter ma vie, je vais simplement parler de LA vie, de la condition humaine.

Quand on frôle la pathologie, ou quand nous y sombrons, nous sommes tous la lie de l'humanité. En régression, les neuf personnalités sont insupportables, sans exception. Tout le monde en prend pour son grade dans cette approche à travers des lunettes noires.

Ce qui fait de nous des humains évolués, la beauté de la vie et sa tendance à aller vers la guérison, ne sera pas décortiqué ici. Cela dit, j'y reviens brièvement à la fin du livre, histoire de ne pas fermer des portes à double tour. Mais pour l'instant, je vous invite dans ma tourmente parce que dans cette noirceur il y aussi une grande lucidité. Il me semble que dans ce monde de dingues, ça peut servir. Et puis, ça doit sortir de moi sinon je crois que je vais éclater.

On me reprochera certainement de ne pas apporter de solution ou de mettre de l'huile sur le feu

Guérir, solutionner, n'est pas mon rôle. Je n'adhère pas du tout au concept de "il y a toujours une solution". Cette idée m'agace profondément. Je la trouve hypocrite et niaise la plupart du temps. En lisant les chapitres 1 à 9 dédiés aux portraits au vitriol, vous comprendrez pourquoi. Je cherche rarement à faire plaisir. Je suis, je ressens, j'observe, j'exprime, j'explique. C'est tout ce que je peux accomplir et cela ne va pas plaire: se focaliser sur ce qui déconne dans l'être humain, sans chercher à améliorer ce qui est à l'extérieur de soi, ce n'est pas dans l'air du temps.

Si les descriptions de la mécanique comportementale que vous trouvez plus loin ne vous évoquent rien et que vous n'y reconnaissez personne, il est possible que ce soit parce que vous fonctionnez merveilleusement bien et que vous êtes entouré de gens qui vont bien. Si vous pensez que les caractéristiques ci-après sont caricaturales, que les dépressifs vous agacent, vous mettent mal à l'aise, qu'ils devraient se la boucler et disparaître, je vous suggère d'arrêter ici, avant de de-

venir tout rouge et de faire un AVC. Si vous avez une aptitude au pardon gigantesque ou innée vous ne comprendrez pas la démarche non plus. Vous trouverez le propos violent, vous penserez "Oui mais...".

"Maybe someday, when I look back, I'll be able to say, you didn't mean to be cruel. Somebody hurt you too"

Je suis allée chercher un peu plus loin que des poncifs comme "La violence engendre la violence, la peur la peur, la souffrance la souffrance". Ceux que je décris plus loin souffrent énormément. J'en suis consciente mais je ne me la bouclerai pas pour autant. Parler de ce qui fait mal est tabou. Pourtant on est censé être capables de faire des choix et enterrer les émotions, les faits, n'est certainement pas un bon choix. Je ne cherche pas à tirer sur l'ambulance: je suis dedans avec les autres blessés, ce serait absurde. Mon truc serait plutôt de lever le voile. Ce qui n'est de toute façon pas mieux accepté.

Donc, pour ceux qui ont un peu de couilles (c'est une image bien sûr) et de curiosité, ce sera désagréable, mais ça ira. Et comme ça, quand vous rencontrerez la lie de l'humanité, vous la reconnaîtrez.

Je n'ai pas pour objectif d'enseigner l'ennéagramme dans ce livre ou de vous aider à trouver votre ennéatype

Les neuf types de personnalités n'ont plus rien d'un savoir mystérieux dispensé entre érudits planqués au fond d'une cave puisqu'on accède aux informations concernées sans difficultés. Vous avez probablement tout ce qu'il vous faut pour en prendre connaissance. Ce que j'ai écrit n'est pas un outil pour appréhender le développement personnel sous cette forme car j'ai volontairement zappé les bons côtés.

Pour rappel, chacun a un seul type de personnalité mais peut développer zéro, une, ou deux ailes dans le courant de son existence. Vous me trouvez aux n°4 (base) et 5 (aile ancienne). Con séquence: il est possible que j'aie été moins virulente dans les chapitres concernés.

En général, je suis passablement honnête face au miroir, mais je fais des erreurs, j'ai des mécanismes de défense, avec une part de déni, faible mais présente, comme tout le monde, quoi. L'authenticité fait partie de l'essence du créatif – dixit l'ennéagramme, je n'invente rien – mais comme je suis dans la pathologie, on peut décréter que mon propos n'est pas fiable. Je vous laisse juges.

Personnalité de type 1, perfectionniste

En régression, quelqu'un qui
veut que tout soit parfait
a peur de perdre le contrôle, dénie sa colère
parce que ce qui imparfait le met en colère

Les perfectionnistes, produits d'une éducation trop exigeante, répètent le schéma en ayant à leur tour des attentes inadéquates. A cause de leur déni de l'imperfection, rien ni personne n'est jamais à la hauteur à leurs yeux. Ils rejettent et méprisent ce qu'ils ne peuvent pas modifier selon leur volonté, à la manière des meneurs. La différence est que ces instinctifs-là répriment leur centre mental.

Cette soumission à des attentes externes a créé une colère fondamentale qui est à la fois l'essence des 1 et ce qu'ils voudraient éviter absolument, d'où une lutte interne permanente. Ils semblent contrôler leurs émotions, tout aussi réprimées que l'intellect, mais en réalité ce sont des bombes à retardement, des torturés qui ne supportent pas d'être pris en faute. Ces particularités au niveau des centres, de la compulsion et de la tendance sont uniques dans l'ennéagramme.

Se fâcher, c'est laisser s'exprimer une émotion donc pour le 1 ce n'est pas convenable. Comme ce qui est réprimé finit par s'échapper sournoisement ou violemment, chez eux, cela s'exprime de façon inattendue, vicieuse, par la manipulation, la raillerie, la punition, l'hypocrisie, ...

Bloqués sur des détails, les insatisfaits chroniques sont incapables de lâcher prise. Très soucieux du regard que l'on peut porter sur eux, ils sont trop critiques envers tout et rien, envers eux, envers les autres.

Ils sont rigoureux, bosseurs, opiniâtres, mais les qualités demandant honnêteté envers soi-même et adaptation – curiosité intellectuelle, capacité de synthèse, sensibilité, empathie, initiative, imagination, efficacité, rapidité, sens de la collaboration – leur font défaut. A part le sens du détail, ils n'ont aucun don particulier. Sans parler de leur incapacité malade à avoir du plaisir. Comme il leur manque toujours quelque chose (comme les 4, à la différence que dans ce contexte c'est pour être parfaits) ils ont tendance à être envieux et frustrés.

Le coincé

C'est le seul type de personnalité qui réprime totalement ses deux autres centres (mental et émotionnel). En grande émotionnelle intellectuelle, je peine à me les farcir, les cerveaux reptiliens des 8 9 et 1. Autant être un caillou, et encore, le caillou a peut-être plus de qualités que certains soi-disant humains. Sans parler du déni. Ah le déni: il n'y a rien de plus évolué au monde! Dur dur de faire face à un être moche, nul et inutile pour l'incarnation de la perfection lorsqu'elle se regarde dans le miroir. Bien sûr, il n'y a jamais une trace de doigts sur le miroir en question. Ce serait absolument inadmissible.

A vouloir obtenir l'impossible, on n'obtient rien. Utiliser toutes ses ressources pour avoir l'air parfait: vous avez dit maniaque? Peut-être cela existe dans la nature. Si vous connaissez un animal qui se comporte ainsi, cela m'intéresse. A ce stade, je n'en connais pas, et pourtant je porte un intérêt certain au règne animal et végétal. Mais comme la science ne coule pas dans mes veines, qu'il ne m'est pas vital d'avoir raison, je reste ouverte à toute suggestion.

En tout cas, les jours durent 24h pour tout le monde. Il en faut de l'énergie pour consacrer autant de temps au moindre petit détail. Et pourtant les maniaques sont les premiers à se plaindre qu'ils n'ont pas le temps de faire ci ou ça, qu'ils croulent sous les responsabilités.

Les allergiques au retard voudraient avoir comme aide un clone d'eux-mêmes, c'est-à-dire le seul individu au monde capable de les seconder, parce que les autres sont des incapables notoires. Avec cette inaptitude à passer le savoir ou le relais, effectivement, en leur absence, tout risque de s'écrouler. Avis à ceux qui s'intéressent à la gestion d'entreprise, la communication interne.

C'est toujours mieux que de vouloir modeler le monde à son image en commandant une armée de SS, mais ce n'est pas loin et ça reste du déni. Comment s'en sortir de manière saine face à quelqu'un d'aussi démotivant avec ses attentes impossibles à satisfaire, face à cet être punitif qui ne tolère pas plus que le 8 qu'on le contredise? Bonne chance à l'entourage ou aux subalternes de ces fantômes obtus et maltraitants. Petite consolation, à trop tirer sur la corde, elle casse. Eh

ouais, difficile d'avoir de l'empathie pour les coincés qui finissent par s'écrouler sous la charge qu'ils se sont mis eux-mêmes sur les épaules quand ils entraînent les autres avec eux. On a plutôt envie de s'écrier: "Ça nous fera des vacances, ça nous fera de l'air!".

Ah oui, c'est tellement sain pour l'être humain les angles, les lignes, la symétrie, le béton, le métal, l'absence de liberté. 50/50, aligné, emballé, c'est pesé. Ne leur parlez pas du nombre d'or, deux tiers/un tiers c'est déjà trop "sauvage" à leur goût. Oubliez les rythmes désordonnés, naturels ou même les fractales: ça les dépasse. Un peu de spontanéité, d'improvisation? Argh, crise cardiaque. Face à des mots comme "pipi, caca, vagin, pénis, anus", ils s'offusquent comme s'ils n'en avaient pas. Quant aux insultes, elles les font rougir même si elles sont méritées, qui que soit la cible (parce qu'ils rêvent secrètement d'en balancer à tous les vents et que ça reste coincé dans leur gorge?). Et pourtant, leur centre est l'instinctif, autrement dit, la part animale. Zarbi.

Alles in ordnung. La Suisse modèle? De rigueur? Mon œil! Modèle d'hypocrisie et d'absurdité oui! Et si, sous la surface dorée de parfaites boules de chocolat, vous tombiez sur une autre matière de la même couleur, ça vous ferait quoi? Si si, vous avez parfaitement compris. Si ça vous choque, c'est fait exprès.

Il est temps d'envisager d'agir avec un chouia plus de bon sens et que certains retirent l'accessoire de nettoyage qui est coincé dans leur arrière-train. Pendant qu'ils y sont, ces donneurs de leçons pourraient en profiter pour balayer devant LEUR porte!

Oui, l'ennéagramme affirme que chacun a son utilité, que l'on a besoin de tout le monde. C'est vrai. Par exemple dans un groupe cela peut être important et utile qu'il y ait quelqu'un de rigoureux. Mais j'ai choisi de dresser des portraits au vitriol, même si ça vous fait mal au c...

"Etudiant en architecture, dans ton carton à dessin, il y a l'angoisse de notre futur, y a la société de demain. Fais-les nous voir tes projets et la couleur de ton béton. Tes HLM sophistiqués on n'en veut pas. Nous nos maisons on s'les construira nous-mêmes, sur les ruines de tes illusions. Et puis on prendra en main, quoi donc, l'habitat urbain".

Personnalité de type 2, altruiste, aidant

En régression, quelqu'un qui
qui veut plaire à tout le monde
qui dénie son besoin d'amour et qui a peur du rejet
parce qu'être rejeté c'est devenir inutile

Bienvenue dans le monde des émotions avec les 2, qui, quelle que soit leur aile, utilisent l'instinct et répriment leur centre intellectuel. Ils partagent cette particularité avec les 9 qui ont une aile sur le 1, et les 3 qui ont une aile sur le 2. Il est d'ailleurs difficile de les différencier.

Les séducteurs ne supportent pas la solitude, veulent plaire à tout prix et refoulent leurs besoins. On leur a tellement appris à faire plaisir, à donner ou du moins à faire semblant de le faire, qu'ils oublient de se prendre en compte dans l'équation. Inconscients de ce qu'ils sont et de ce dont ils ont réellement besoin, ces manipulés manipulants peuvent viser trop haut et devenir idéalistes. Ils se sacrifient dans le but d'être aimés et si ça rate, leur comportement se pervertit.

Avec leur difficulté à dire non et leur gros besoin d'appartenance, semblable à celui des 9, les aidants frustrés par un manque de reconnaissance peuvent se fâcher de manière hystérique. Si on ne les aime pas et qu'on le fait savoir trop fort, s'ils ne reçoivent pas des preuves d'amour, cela les rend fous, les remplit d'émotions négatives. Ils deviennent envahissants, culpabilisants, donneurs de leçons, incompetents, dénués d'empathie, obtus, allergiques à la critique, hypocrites, tout en souhaitant donner. C'est ça être hystérique.

Ils essayent de rendre l'autre dépendant, pour satisfaire leur besoin d'attention maladif et leur besoin d'être indispensables. Ils ne sont plus capables de vraie générosité, d'enseignement, puisque ça revient à donner sans attendre de retour.

Avec des gens qui ne se laissent pas mener, c'est la guerre, froide ou ouverte, la fuite, selon le cas. On peut mal réagir face à ces attitudes condescendantes si on a un minimum d'amour propre et d'intelligence. Avec des gens à tendance soumise ou dépendante, l'entente est parfaite mais malsaine, avec tout ce que le déni peut engendrer.

Le mauvais Samaritain

On a rarement besoin d'aide et de l'autre quand on est en pleine forme, d'où la question du médical. Certains malhonnêtes vont affirmer que ce sont les patients – intolérants, hautains, égoïstes, belliqueux, ignares, irresponsables – qui sont systématiquement à l'origine de toute erreur, énorme comme minime. Le domaine de la santé est complexe mais l'hypocrisie et la lâcheté ne règlent rien. La faute au système socio-économique? En partie. Il favorise toutes les dysfonctions préexistantes. La faute aux limites de la science? Certes, si on rejette tout ce qui ne peut être prouvé par la méthode empirique (rendez-vous au chapitre 5) et si la science devient un prétexte pour suivre des modes, des tendances (rendez-vous ci-dessous et au chapitre 3).

Les 2 peuvent être "prédateurs", intéressés – malin n'étant pas la même chose qu'intelligent – ou proies faciles, bêtes à bouffer du foin. Herbivores quoi! Oui, je pointe là les gosses de riches qui pensent sauver la planète ou l'humanité avec leurs régimes végétaliens, néandertaliens, leurs choix soi-disant écolo, soit disant anticonformistes, leur décroissance et autres conneries en vogue totalement absurdes.

Sans parler de leurs habitudes grégaires, à force de craindre le silence et de chercher n'importe quelle compagnie à n'importe quel prix. Et pourtant, être noyé dans la masse, sans talent particulier, pousse à agir stupidement pour se faire remarquer quand on a un besoin anormal de compliments.

Partager la bêtise c'est tendance. Nunuches, fashion victims et beaux crétins sont à la mode. Avoir besoin de s'exprimer est une chose. Tweeter son opinion sur tout et rien partout, tout le temps, une autre. Politesse et respect sont une chose. Guimauve et lèche-bottes une autre. Vouloir faire plaisir à tout prix empêche d'être soi-même, d'être LIBRE. Avoir de l'esprit n'est pas nécessaire à tous, et peut-être qu'en intégration on développe le centre inutilisé (mental pour les 2), mais je n'ai rien à partager avec ces pantins. Les Barbies peuvent être gentilles, je ne ferai pas preuve de solidarité féminine pour autant.

Quant aux toubibs omnipotents incompétents, leur temps commence à être révolu. Vous les reconnaîtrez facilement: ils se fâchent à la moind-

dre remarque et dénigrent Internet, pas pour ses réelles failles mais parce qu'on y trouve des infos parfois fiables. J'ai un gros souci de communication avec le monde médical. Comment causer à une blouse blanche quand de toute manière on se sent incompris par tout le monde? Comment faire quand le corps lui-même commence à réagir de manière complètement inattendue ou inverse à ce qui se passe habituellement? Ce sont les prétendus soignants qui devraient aller se faire soigner! Des assoiffés de reconnaissance qui punissent les gens en état de faiblesse quand ils ne reçoivent pas ce qu'ils attendent. C'est l'hôpital qui se fout de la charité!

L'aidant tordu veut bien donner, mais sous conditions, avec garantie d'amour et admiration en retour. Si vous ne remplissez pas les conditions, gare à vous! Ceux qui se retrouvent prisonniers de relations dépendantes n'ont pas toujours la possibilité ou le courage de fermer la porte. Il y a des gens dont on n'achète pas l'amour, mais ça a pour conséquence une grande solitude. Il y a aussi des gens bien, des personnes réellement aidantes. La difficulté c'est de les trouver et de fréquenter le moins possible les autres affreux. Or, même en prenant ses responsabilités, en prenant soin de soi, on n'est jamais à l'abri. Pas étonnant que je passe régulièrement par l'étape "trouillomètre à zéro".

Je crains la perversion du 2 et son éventuelle aile sur le 3. Logique. J'en ai fréquenté des intervenants de la santé qui ont une propension phénoménale à mentir, à se protéger, ou à se plier en quatre devant les assurances, les tendances, les chefs, au détriment de la santé physique et mentale du patient. Des ordures qui se débarrassent du patient parce qu'il a un mauvais rapport qualité/prix, ou des tarés qui subitement perdent leurs compétences techniques parallèlement à leur motivation. Et qui ne se reconnaîtront pas dans ces descriptions!!!

"Etudiant en médecine, tu vas marnier pendant 7 ans, pour être marchand de pénicilline, tes saloperies de médicaments. Aux bourgeois tu leur r'fileras des cancers à tour de bras, et aux prolos des ulcères, parce que c'est un peu moins cher. Et l'tiers-monde qu'a besoin de toi, là c'est sûr que t'iras pas, malgré tout ceux qui vont crever, t'oublieras que je t'ai chanté: la médecine est une putain, son maquereau c'est le pharmacien".

Personnalité de type 3, battant, gagnant

En régression, quelqu'un qui
qui veut réussir à tout prix
qui dénie l'échec et en a peur
parce que perdre c'est décevoir les attentes

Les poker face n'ont jamais eu la possibilité d'être en échec. Ils ont dû se battre très tôt pour survivre et sont prêts à "vendre leur mère" pour atteindre leurs objectifs. Ils peuvent s'abrutir de travail, d'activités, et ne savent pas s'arrêter. Ne pas être actif les rend malades, leur fait peur.

En fonction de l'aile, ces émotifs qui s'ignorent laissent soit l'instinct soit le mental de côté. Faisant les choux gras de la société de consommation et du capitalisme débridé, ils sont tout aussi en attente de validation extérieure que les 2 décrits précédemment.

Ils n'ont pas eu le droit de ressentir et refoulent les émotions négatives. Ils ne connaissent et ne reconnaissent pas leurs limites, ni celles des autres. A force de jouer un rôle, de n'être opiniâtres que quand il s'agit de servir leurs propres intérêts, ils n'arrivent plus à en sortir, persuadés que c'est qui est attendu d'eux: paraître, réussir, ne montrer aucune faiblesse. Ce qui peut aboutir à de la mythomanie, un trouble qui semble avoir une petite préférence pour les 3 et les 7.

Pour eux, tout est question de volonté et une limite est un échec. Ceux qui acceptent leurs limites sont des perdants aux yeux des battants. Les perdants ne contribuent pas à leur succès, donc ils peuvent être exploités et jetés comme des kleenex. Pour le 3, ce qui ne rapporte pas du fric, de la notoriété, du prestige, est sans intérêt. Leur cupidité est au maximum.

Comme les gagnants sont capables de feindre les émotions, ils sont très doués pour manipuler, tricher, mentir. Quand il y a un réel défi à relever, quand la situation comporte un risque, ils se défilent.

Contrairement aux 8, ils ne cherchent pas à corriger le monde extérieur en agissant sur la faiblesse. Au contraire, ils savent l'utiliser et s'adapter à l'environnement très facilement. C'est la tendance qui les met en avant, les autres qui suivent comme des moutons.

Le mytho

Jordan Belfort, tout ce qu'il y a de plus réel, semble être bien retombé sur ses pattes. Du moins si on considère que les éléments suivants ne comptent pas: haine de tout ceux qu'il a pigeonnés, case prison, dettes, divorce, une ex-épouse qui le méprise et surtout deux enfants qu'il ne voit probablement jamais... Si vous voulez d'autres exemples de loups, il vous suffit juste de lever le nez. C'est la jungle: marche ou crève! Avec sa capacité d'adaptation, le gagnant crève rarement. Mais il n'est pas aussi heureux qu'il en a l'air. Voilà où on en est dans une société qui n'accorde pas le droit à l'erreur et qui prône l'illusion. Le contexte d'apprentissage diminue comme peau de chagrin. Vaut mieux être doué, assidu et bon comédien depuis le début pour s'intégrer.

Le monde devient de plus en plus cruel et c'est la norme de s'habituer à la rudesse de ses aînés, à la dictature du paraître. Si vous croyez que les pays dits développés font exception, qu'en Suisse, nous sommes tous des privilégiés, heureux, baignant dans le bonheur, c'est qu'il est temps d'aller chez l'ophtalmo, voire même le cardiologue, pour autant qu'il trouve votre cœur...

Quand la situation comporte un risque pour les finances ou la réputation du gagnant, là il n'y a plus personne, pfuit. Les 3 usent naturellement du mensonge comme on change de slip. Ils ne sont même plus conscients de le faire et d'être mauvais conseillers. Vous suivez? Quand votre médecin, votre dentiste, votre gynécologue propose un traitement, un examen, c'est pour votre bien ou le sien? Quand votre manager, votre tuteur, un membre de votre famille, votre prof, votre collègue, votre avocat vous donne des conseils, c'est pour votre bien ou le sien? Les représentants de commerce, les voleurs et autres arnaqueurs ne sont pas toujours là où on les attend...

Si vous avez des déficits de l'attention: bonne chance! A une époque on n'avait pas la moindre idée de ce que c'était: les têtes de linotte faisaient preuve de mauvaise volonté, les hyperactifs manquaient d'éducation, voilà tout. Et maintenant la Ritaline ou des produits similaires, sont prescrits comme une solution miracle à la moindre menace d'étourderie. Or, ces médicaments augmentent les performances de n'importe qui, pas uniquement celles des gens qui ont un TADA(H).

Chacun sa dope. Seule la menace de la maladie peut convaincre la populasse de se calmer un peu. "Burn out" est le seul concept qui fait tomber les masques, qui peut en finir avec le rôle à tenir. "Infarctus" est la seule chose que des fonctions ultramodernes de bagnole ne peuvent pas éviter. A dépasser ses limites en permanence, il faut s'attendre à ce qu'un jour ou l'autre quelque chose craque.

Quand une garce ou un salaud tombe, ce n'est qu'un beau retour de manivelle pour avoir autant triché, autant manipulé, mais pour ceux qui sont pris dans la vague, qui ont les dents moins longues? Les travailleurs pauvres ou la classe moyenne ne sont pas épargnés dans ce grand mouvement de foule. Ce sont eux qui paient les pots cassés.

Messieurs-dames, on n'a plus envie de vous dire merci pour votre esprit d'entreprise, votre sens de l'initiative, merci de faire tourner l'économie, de créer des places de travail, d'apprentissage, de payer les impôts, les assurances, les taxes... Parce que c'est la loi qui vous y oblige. Si vous le pouviez, avec vos valeurs de businessman égoïstes, vous éradiqueriez les pauvres au lieu de la pauvreté.

Message d'une pauvre:

Ça ne sert à rien d'essayer de nous foutre dehors, ça ne fonctionne pas, c'est contre-productif. Ah, voilà un argument en béton qui pourrait trouver grâce à vos yeux! ON EST COINCÉS ICI, ON NE PEUT PAS PARTIR "PARASITER" D'AUTRES LIEUX PARCE QU'ON N'EN A PAS LES MOYENS. Alors, vous allez faire quoi? Nous écraser comme des cafards – C'est vrai que nous sommes toujours plus nombreux. Hélas, je crois qu'on est nettement moins résistants – en affirmant que notre système économique est le meilleur? En disant qu'il est merveilleux, que ceux qui ne s'y adaptent pas doivent disparaître et que si vous avez réussi c'est uniquement grâce à votre volonté sans failles (la chance et vos riches parents n'ayant rien à voir là-dedans)?

"Work it harder. Make it better. Do it faster. Makes us stronger. More than ever, hour after, our work is never over. Work it harder. Make it better. Do it faster. Make us stronger. More than ever, hour after, our work is never over. Work it harder. Make it better. Do it faster. Make us stronger. More than ever, hour after, our work is never over".

Personnalité de type 4, créatif, romantique

En régression, quelqu'un qui
se sent différent
fuit la banalité, les normes
parce que ce qui est banal est oublié, abandonné

Comme avec les 1, on exigeait des créatifs ce qu'ils ne pouvaient être, ce qu'ils ne pouvaient donner, mais leur réaction face à ce contexte de critique malsaine est la révolte: le 4 casse et ne plie pas. Il finit par encaisser, seul, en silence, par emmagasiner du ressenti, et par avoir des dialogues imaginaires au détriment d'une réelle communication, de toute façon impossible. De plus, à la suite d'un traumatisme quelconque ressenti comme un abandon, le romantique est devenu un original, pour qu'on ne l'oublie pas dans un coin.

Les émotionnels répriment le centre instinctif, même avec une aile sur le 3. Ils absorbent tout comme une éponge. Avec une telle sensibilité on digère mal les expériences de la vie, on ne se relève pas facilement, on a un seuil de souffrance plus bas que la norme.

Oscillant entre pessimisme suicidaire et idéalisme, entre rêverie et action, entre révolte et dépendance, les dépressifs chroniques sont trop conscients de leurs besoins: ils sont tellement focalisés sur ce qui leur manque que ça les empêche d'utiliser leur imagination pour concrétiser quoi que ce soit. Ils se noient dans un verre d'eau, s'autodétruisent. Pour eux tout tourne au drame et l'anxiété est fréquente. En parallèle, à force de rejeter leur part animale, ils en perdent le contrôle, ce qui engendre de l'impulsivité, de l'agressivité.

A la fois incapables de gérer les émotions et incapables de s'en passer, les drogués aux sentiments sont instables, imprévisibles. On les évite, on les repousse. Résultat: marginalisation, abandon, rejet. Etre dépendant, improductif, est le meilleur moyen d'être entouré de gens malsains. Les hypersensibles sont inadaptés à la cruauté de ce monde. Arrivés à un certain point, ils n'ont plus de capacité de changement, ils n'ont plus la force de surmonter les obstacles. Cela s'appelle le désespoir, la dépression.

Le bipo

Dans cette fourmilière, ce ne sont pas les laminés de la vie qui vont engendrer du changement. Selon l'OMS, la dépression sera bientôt la deuxième cause d'invalidité dans le monde. Et quand l'invalidité n'est pas reconnue à temps? T'as qu'à bosser, t'as qu'à vouloir, t'as qu'à réussir, t'as qu'à aller mieux, t'as qu'à t'adapter, t'as qu'à te pencher, t'as qu'à sucer, t'as qu'à débarrasser le plancher, ça nous coûtera moins cher. Ça en fait des takas! La Suisse d'Heidi: le classement a-t-il changé pour le taux de suicide? Si vous avez accès à des statistiques mondiales sérieuses, ça m'intéresse autant que l'animal maniaque.

Quitte à parler de suicide, autant y aller à fond. Dans les contes de fées, les chansons, les belles blondes marchent calmement dans l'eau jusqu'à la noyade, les amants boivent du poison.

Les femmes préfèrent la méthode médicaments paraît-il, pour partir en douceur. Très intéressant mais pas assez fiable. D'autres réussissent à se couper les veines (ceux qui se plantent se coupent les tendons). Un bain chaud accélère le processus. Avis aux suicidaires: j'ai cru lire dans mes contrats que les assurances maladie ne remboursent rien, séjour à hôpital, ambulance, soins, traitements, chirurgie, en cas d'atteinte à sa propre santé. Bon, cela concernait ptêtre la complémentaire. Vaut mieux réussir son coup, n'est-ce pas?

Les mâles ont parfois une arme chez eux. Il n'y a pas plus efficace. Hélas, se procurer une arme ne doit pas être si facile que ça. Tirer correctement non plus. D'autres se pendent, les hommes en particulier. C'est que l'accessoire est facilement dispo. Sauter dans l'eau glaciale devrait théoriquement provoquer une crise cardiaque, mais c'est sans garantie. Certains s'immolent par le feu. Efficace pour passer un message, mais argh, glace ou feu, ça revient au même. Faut vraiment vouloir en finir quand on opte pour ces méthodes.

Se jeter d'un pont, très haut, devrait être assez fiable. Et encore. Faut faire vite, sans parachute. Se jeter sous le train est aussi très efficace, mais ce n'est vraiment pas sympa pour le conducteur du train. Se jeter contre un mur avec la voiture n'est plus possible, à moins de désactiver l'airbag. Et j'ai bien dit mur, pas autre véhicule, piétons, ...

A un moment ou à un autre quelqu'un va retrouver ce qui reste de vous, semi-mort, mort, depuis peu, depuis des lustres, en beauté, en charpie. Des inconnus s'en remettront peut-être mieux que votre famille ou vos amis. Hélas, ceux qui n'en peuvent plus font l'impasse sur ces détails: sous le coup d'une impulsion, on ne pense pas aux autres, ceux qui restent, ceux qu'on abandonne (quand il y en a), ou à ce qu'on va endurer avant de mourir.

Prendre soin de soi dans ce monde, ça demande de la volonté, pour ne pas dire de l'opiniâtreté, et du pognon. De plus les soins proposés par la médecine occidentale peuvent revenir à se suicider lentement. Dans tous les cas, ils s'étalent sur un très long terme. On ne guérit pas des maladies psychiatriques. On en atténue les conséquences, c'est tout. Et c'est valable pour d'autres soucis que la dépression.

Hélas peu de gens vont spontanément chercher de l'aide à l'extérieur parce qu'il faut d'abord être conscient de ses dysfonctions. Dans un contexte où seules la compétition et la tricherie comptent, c'est mal barré. Aucune maladie n'est à la mode, mais on ne s'attarde pas sur ce qui SEMBLE être neutre, on ne décrie pas ce qui fait tourner la société de consommation, on ne remarque pas ceux qui débloquent en brassant du fric. Or, la dépression coûte une blinde et on voudrait l'effacer.

Pas pour le bien d'autrui mais pour faire propre et pour "économiser"!!! C'est bon, vous la sentez bien ma révolte, là? Vous comprendrez pourquoi je n'aime pas les ordures, les donneurs de leçons et tout ceux qui dysfonctionnent encore plus que moi. La haine maintient en vie, que voulez-vous. Elle détruit de l'intérieur aussi. Je me demande jusqu'à quel point et j'essaie de limiter les dégâts, comme je peux.

Pour en terminer avec le bipo, il serait judicieux que le citoyen lambda cesse de tenir des théories farfelues sur ce qu'il croit savoir des maladies mentales. A croire que tout le monde a fait psycho ou médecine!

"Stone, le monde est stone. Laissez moi me débattre, venez pas m'secourir. Venez plutôt m'abattre, pour m'empêcher d'souffrir. J'ai la tête qui éclate, j'voudrais seulement dormir, m'étendre sur l'asphalte, et me laisser mourir".

Personnalité de type 5, observateur, penseur

En régression, quelqu'un qui
veut tout comprendre et savoir
a peur de l'envahissement et du vide
parce que l'envahissement et le vide font mal

Les penseurs utilisent leur intelligence pour repousser les pots de colle, les "envahissants", ou pour se nourrir d'idées, pour combler un manque d'affection. Ils cherchent à se protéger par l'isolement et l'analyse. Le centre qu'ils n'utilisent pas est l'instinctif, dans tous les cas.

Ils ne maltraitent pas tellement – ils ont conscience du bien, du mal, à leur façon, de manière logique – mais peuvent être méprisants, cyniques, glacials, car ils ont aussi leurs schémas de pensée rigides. Ils rejettent tout ceux qui sont étouffants et/ou qu'ils estiment intellectuellement déficients, tout ce qui n'est pas pondérable, prouvable, calculable, analysable, scientifique.

Pour un cérébral, tout ceux qui ne sont pas aussi cérébraux que lui sont mentalement inférieurs: les 1 peu enclins à la réflexion; les 2 et 3 puérils, obsédés de la réussite professionnelle et des compliments, les 4 si émotifs, si déraisonnables; les 6 phobiques qui ne pensent jamais par eux-mêmes; sans oublier les 7 superficiels, les 8 écrasants, impulsifs et colériques; et les 9 incapables de choix: pas des qualificatifs qui marquent l'intelligence.

Hélas, réfléchir pour se protéger est peu efficace. Si la place est déjà occupée par des activités intellectuelles, on peut moins en prendre, certes, mais ceux qui envahissent l'espace personnel des autres font aisément tomber les obstacles. Certains ne comprennent que l'affrontement, d'autres peuvent être "éclairés", mais cela demande de leur parler avec patience, humilité, sans heurter. Cette adaptation est difficile à mettre en œuvre pour le 5, peu apte à partager son savoir et qui peine à être bref, concis...

De plus, les intellos cherchent tellement à comprendre qu'ils en oublient de vivre le moment présent et sombrent dans les obsessions: ça ressasse, ça tourne en rond, au point de ne plus consacrer suffisamment de temps à ses besoins vitaux...

Le reclus

Entre intellos, la communication passe très bien mais elle ne sert à rien! La culture générale, le savoir non partagés sont du gaspillage, ça revient à brasser du vent (cette expression ne vient pas de moi).

La fuite des cerveaux ça ne veut pas nécessairement dire qu'ils partent à l'étranger. Tant mieux pour ceux qui trouvent leur place dans ce monde, à l'EPFL, au CERN, à l'Uni, que sais-je. Mais il y a aussi des cérébraux qui ne naissent pas dans des familles aisées et équilibrées. Un beau gâchis. En attendant Godot je vais y réfléchir.

J'ai souvent pensé que mon bac ne servait à rien, car quand on n'utilise plus ce qu'on a appris, on le perd. Heureusement, il y a quand même un bon côté. Certaines langues sont encore relativement bien mémorisées dans ma cafetière surchauffée et il semble que ça m'a donné le goût, l'envie d'apprendre. C'est déjà pas mal.

Les rats de bibliothèque (pas obligatoirement tous des as des mathématiques en passant) évitent le monde extérieur, s'enferment dans une bulle pour ne pas subir la réalité, mais quand ils perdent le contact avec elle, quand ils n'ont plus les pieds sur terre, ils s'en rendent compte. Vu de l'extérieur cela ne change pas grand-chose. Pour celui qui vit la chose et du point de vue de la psychiatrie ça change tout.

Parfois les hiboux font de la "pensée magique", mais ils savent qu'ils attribuent des effets bizarres à des causes sans rapport réel. Ils rêvent, mais font la différence entre ce qui est imaginé et vécu contrairement au 6. SVP, ne confondez pas schizoïde et schizophrène. Les savants fous c'est de la fiction, justement. Et bien souvent, les caractères sont mélangés, avec des caractéristiques du 1, du 8, du 6...

Les 5 n'ont pas de croyances erronées, sauf une pour certains: seule la science est fiable, le reste est sans valeur. Je pense aux intellos qui n'utiliseraient pas leur deuxième centre (émotionnel) et aux autres ennéatypes qui utilisent le mental en deuxième position, mais mal.

Pour une raison ou une autre (absence d'aile, blocages, mauvaises expériences, que sais-je), les émotions et l'instinct ne seraient pas as-

sez puissants pour passer à travers ce "mur". Si à un moment la barrière tombe, on peut commencer à accepter ce qui ne peut être prouvé, mesuré. Je ne parle pas de sombrer dans le mysticisme mais bien de se connecter à son intuition sans tout passer au filtre scientifique.

La bienveillance, l'amour, Dieu, Buddha, mère nature, le Cosmos, "l'Arbre des Ames", la radihiéstésie, le magnétisme, l'homéopathie, ces aspects ne peuvent pas être testés en double aveugle avant commercialisation, mais cela n'empêche pas certains intellectuels d'associer spiritualité et cerveau.

En maths le concept de l'infini est bien concret. En physique quantique on a remarqué que la matière se comporte différemment selon qu'on l'observe ou pas (dérangeant n'est-ce pas?). Dernier point, sauf erreur, si ce sont bien les effets de l'énergie sur la matière que l'on observe la plupart du temps et non pas l'énergie elle-même, pourquoi nier l'invisible? De là à envisager que l'on ait une anatomie énergétique ou que l'énergie puisse se promener sans support matériel, il n'y a qu'un pas. Attribuer de mauvaises intentions à l'énergie revient à appliquer un raisonnement humain à ce qui ne l'est pas. Je vous laisse chercher "anthropomorphisme" dans une encyclopédie. Nier l'existence de ce qui n'a pas encore été prouvé c'est être obtus. Placer le "curseur" à peu près au milieu de ces deux extrêmes doit être possible, non?

Récemment, j'ai pris conscience qu'on tombe vite dans le piège du mépris quand on se croit intelligent, genre "ils sont tous cons". *Si t'as pas d'ami, prends un Curly!* Je me suis tout de même accrochée à mon aile sur le 5, qui s'est développée très tôt (on va dire vers l'âge de 9 ans), en refusant tout ce qui n'était pas raisonnable pendant longtemps, alors, impossible de ne pas me figurer le mur mental des 5 6 7. Le mien s'est écroulé, et je m'en porte mieux.

"Pourquoi je vis, pourquoi je meurs. Pourquoi je ris, pourquoi je pleure. Voici le S.O.S., d'un terrien en détresse. J'ai jamais eu les pieds sur terre. J'aimerais mieux être un oiseau. Je suis mal dans ma peau. Je voudrais voir le monde à l'envers, si jamais c'était plus beau. Plus beau vu d'en haut, vu d'en haut. J'ai toujours confondu la vie, avec les bandes dessinées. J'ai comme des envies de métamorphose. Je sens quelque chose, qui m'attire, qui m'attire, qui m'attire vers le haut".

Personnalité de type 6, loyaliste, anxieux

En régression, quelqu'un qui
veut la sécurité absolue
a peur de tout
parce qu'il ne fait confiance à personne

L'anxieux est un intellectuel. Il laisse de côté son instinct ou ses émotions en fonction de l'aile. Plus on avance dans les chiffres attribués aux personnalités, plus elles sont difficiles à décrire et ce N° 6 inclut deux catégories, le phobique et le contre-phobique.

Ce dernier est un oppositionnel par défaut, qui défie en permanence l'autorité, la norme, les lois, la logique. Ce rebelle à tout qui viendra à son tour grossir les flots de marginaux se met perpétuellement en danger. Il semble que pour certains, se confronter à ce qui fait peur est rassurant: ça donne l'impression d'avoir le contrôle.

Le point commun de ces deux profils est ce qui les a amené à être ce qu'ils sont et l'ambiguïté dans leur comportement. Depuis tout petit, le parano considère que tout ce qui l'entoure est menaçant. Il est terrorisé. Dans son univers, les autres ne peuvent être dotés que de mauvaises intentions. Il n'a confiance en personne, y compris, par moments, en lui-même. Il cherche à se sécuriser de manière effrénée.

Le besoin de se sentir à 100% en sécurité peut faire agir de manière illogique, contre-nature, stupide, voire dangereuse lorsqu'on est incapable de se remettre en question et qu'on reste bloqué dans des croyances souvent erronées. Le 6 souffre d'un manque complet de lucidité, qu'il soit phobique ou contre-phobique.

L'anxieux phobique évite scrupuleusement ce qui est hors normes. Il a un tel besoin de contrôle et un souci si permanent de ce que l'on pense de lui, qu'il s'en rend malade. Pesant, rigide, il a peur de tout et envahit l'espace des autres. Il peut aussi perdre la confiance en lui-même au point de déléguer aveuglément à ceux qu'il croit capables d'avoir le contrôle. Il n'a jamais d'opinion propre et est incapable de prendre une décision sans les outils qui ont été validés, testés par des supérieurs hiérarchiques, des figures d'autorité, à qui il obéit docilement parce que ce qui lui est imposé le sécurise.

Le parano

Si vous pensez que Norman Bates est la norme, le cas le plus fréquent, vous vous plantez. Dans les fictions, les paranos sont rarement bien décrits. Ceux qui sont violents sont des caricatures. Alors je vous livre ci-après quelques secrets de cuisine sur les anxieux.

Enlevez les modes d'emploi, protocoles, modèles, directives, notices d'emballage, notices de montage, manuels, statistiques, et surtout la signature du chef à ce légume et il fera une crise d'apoplexie. Donnez-lui carte blanche et le légume se fera dictateur sur les bords au milieu. Heureusement, il connaît tout de même quelques limites, la peur de la loi, des représailles, et n'atteint pas le niveau de sadisme du 8 en déroute. La notion du bien du mal peut encore traverser le crâne malade du 6. Mais il est dur ce crâne!

Quand on utilise les lois, les supérieurs, le contexte socio-économique, le sens du devoir, comme alibi, c'est tout simplement malhonnête. Le comble pour quelqu'un qui se veut droit. Vive les fonctionnaires butés, bouchés, crétins, moutons. Il y a des employés de l'Etat qui font du super job mais ce livre parle de la mauvaise graine, sorry.

Ces déséquilibrés peuvent semer la tempête dans beaucoup de vies. Ils s'en sortiront quasi toujours indemnes: ils n'ont presque aucun risque de perdre leur job. La délégation est totale, sans outils de surveillance valables, sans frein digne de ce nom.

L'Etat ne doit en aucun cas contribuer au chômage, à l'AI, aux coûts médicaux, etc., car il se sent surveillé, investi d'une mission. Donc il ne licencie jamais, sauf peut-être en cas de vol, de viol? Non seulement ce choix est absurde, mais en plus la niaiserie et sa grande ennemie la parano ouvrent la porte à toutes sortes d'abus.

Les paranos – qui ne différencient pas ce qu'ils ont imaginé de ce qu'ils ont vécu – ne s'entendent bien qu'entre eux, à échafauder des théories du complot, ou avec les figures d'autorité. Du moins jusqu'à ce que leur maladie atteigne son paroxysme car une fois qu'ils ont franchi la ligne, les anxieux malades ne fréquentent plus que du personnel soignant, cible de toutes les fantasmagories.

L'anxiété du parano est soit repoussante, soit contagieuse. Il en faut de la force et de l'harmonie pour rester sain aux côtés d'un 6. Or, les gens qui fonctionnent bien ne sont pas légion.

Faire tout un exposé sur les relations entre les ennéatypes serait hors sujet et j'ai promis de ne pas raconter ma vie, mais en voici quand même un bout: un 5 se protégera de l'envahisseur par un rejet glacial. Un sensible absorbera l'anxiété du peureux et ne pourra pas construire sur une base solide. Ce contexte ne peut qu'engendrer des handicaps et de la souffrance pour les deux personnes, en particulier si le 6 a aussi une sensibilité exacerbée. C'est mathématique.

J'évite de fréquenter ma mère, diagnostiquée tardivement, même s'il y a pire qu'elle. Une psychiatre m'a dit que l'amour filial est si fort que presque rien ne peut le détruire. Mouaif. Jules Renard et Hervé Bazin doivent avoir un autre point de vue sur leur génitrice respective – je n'ai pas assez de mots pour qualifier ces femmes, mère me semblant inadéquat – quel que soit leur type de personnalité.

Avoir de l'amour pour son bourreau, un bourreau qui n'a en aucun cas le souhait du faire du mal dans le cas présent, mais qui en fait quand même: à voir. Je comprends que l'on cherche à consoler les enfants de parents fêlés du bocal avec des théories du pardon, mais comprendre et pardonner ne veut pas dire fréquenter des gens malsains à hautes doses ou accepter n'importe quoi de leur part. C'est valable pour bien des cas de figure. Voilà pour le chapitre personnel.

Le seul contre-phobique que je connaisse est quasi SDF et je ne le fréquentais que de loin, à contrecœur. La seule chose que j'ai à dire à ce sujet c'est, pour la deuxième fois: "Arrêtez de confondre les dépressifs avec d'autres atteints dans leur santé mentale". Je n'ose pas imaginer combien de 4 ont fini réellement fous à cause d'erreurs de diagnostic, même si c'est vrai que la folie amène la folie.

"It's jungle out there. Disorder and confusion everywhere. No one seems to care. Poison in the very air we breathe. You know what's in the water that you drink? Well I do, hey! And it's amazing".

Personnalité de type 7, épicurien

En régression, quelqu'un qui
veut du plaisir
évite la souffrance et les limites
parce qu'elles lui sont insupportables

Nombre de caractéristiques du 7 sont communes à d'autres types et il est difficile de trouver des explications sur l'enfance de l'épicurien. Peut-être, ce qui le définit le mieux serait le terme: insaisissable?

Le souci majeur du 7 est son incapacité à s'engager, à s'impliquer, à prendre les choses au sérieux, surtout dans les relations humaines. Ce clown – pour qui la vie peut être une énorme farce – fuit tout ce qui pourrait engendrer de la souffrance, de l'enfermement, comme la peste. Dès que quelque chose menace son bien-être, dès qu'une limitation de sa liberté se présente, il tente la diversion, par le raisonnement, puis l'indifférence si ça ne fonctionne pas.

Les émotions ne font pas partie de ses préoccupations et il a de l'instinct. Cet ennéatype fonctionnant sur le centre intellectuel trouve souvent un argument pour minimiser ses responsabilités, rendre les faits acceptables. Il en vient même à croire ses affirmations.

Les superficiels veulent la liberté totale, s'éparpillent dans tous les sens, et ne terminent pas ce qu'ils ont commencé, faute d'opérer des choix. Ils ont des difficultés à cerner leurs besoins. Ils sont boulimiques, impulsifs, excessifs. A tout vouloir, sans nécessairement obtenir, ils peuvent devenir exigeants et insatisfaits. Ils sont très consommateurs, égoïstes et capricieux. Ils peuvent développer des troubles narcissiques. Cette pathologie comporte plein de caractéristiques alors je propose une autre approche dans les pages suivantes.

Les 7 ont une bonne capacité à se mettre en scène, à raconter. Ils le font plutôt de façon rigolote et exagérée. Hélas, le grand comique de service peut aussi sombrer dans la mythomanie, avec un objectif qui pourrait toutefois être différent de celui du gagnant. Ce qu'il veut c'est s'amuser, se divertir. Mais personne ne sait à quoi il est prêt pour y arriver. Ce n'est pas très rassurant.

Le clown cinglé

On ne sait pas pourquoi la souffrance est plus insupportable au bon vivant qu'aux d'autres. Pour les autres ennéatypes, on a une notion de ce qui aurait pu les influencer durant l'enfance. Pour celui-là: mystère. Il était plutôt heureux mais a vécu quelque traumatisme. En d'autres mots, RAS, situation absolument normale pour le contexte. Mouaïf.

Une option serait que ceux qui ont le plus de goût pour les choses agréables ressentiraient justement plus fortement ce qui est désagréable et que ça en deviendrait insupportable? Plausible. Autre hypothèse: cette coquille vide aurait eu une enfance idyllique et serait incapable de tolérer les épreuves de la vie (ce serait comme ne pas avoir eu sa vaccination). Etre protégé de tout: il faudrait beaucoup de chance, beaucoup d'argent pour que ça se réalise. Je ne suis pas convaincue car c'est trop loin de ma réalité! Mais pourquoi pas.

Dernière hypothèse: un peu de tout ça généreusement saupoudré d'absence de repères. Eh ouais, c'est bien à un enfant à qui on n'a jamais posé de limites que je pense. Les limites ça rend le "léger papillon" complètement fou. C'est ça le point suspect pour moi. Ce sont des questions d'inné et d'acquis, de formation de l'ego, de formation de la personnalité, etc. Le sujet est abordé de façon pointue dans une de mes sources mais ça me dépasse et en ce qui concerne l'épicurien, cet aspect est le moins clair: insaisissable 7 donc.

Le 7 et le 8 sont décrits comme excessifs, impulsifs, gourmands. Il y a confusion entre les ennéatypes et ces qualificatifs semblent convenir aussi bien à des enfants maltraités, oubliés dans un coin, qu'à des enfants gâtés, des petits princes et princesses. Le 3 a le goût du luxe mais il ne réprime pas son centre émotionnel et il n'avait pas droit à l'erreur. Le 4 est hypersensible mais est dans l'émotion. Le 5 et le 6 se situent dans le centre intellectuel mais fonctionnent différemment. Et si le souci du 7 était l'insécurité complète?

Un gosse laissé seul dans une chambre remplie de jouets jusqu'au plafond va se lasser très rapidement. Il ne va fixer son attention sur rien, jouer 3 minutes avec un truc, puis un autre, et s'ennuyer comme un rat mort. Etre seul et s'ennuyer ça stimule l'imagination, mais en

l'absence totale de supervision d'un adulte, en l'absence de limites, je me demande ce que ça peut donner. Rien de bon. Combien de super nannies ont dû répéter que le laxisme des parents rend les enfants anxieux, que savoir leur dire non, ça les rassure?

La question du temps que l'on peut consacrer aux autres, à sa famille, est complexe mais il paraît qu'on accorde plus d'importance à la qualité des moments partagés qu'à leur fréquence. Et pour les papas-mamans qui sont un peu mous? Quand est-ce que les gens vont arrêter d'avoir peur du regard potentiellement "sans amour" de leur progéniture? Si vous dites non à votre marmot, il va peut-être bouder, et dire qu'il vous déteste. Et alors? Il s'en remettra, et vous aussi!!! Et c'est faux: il ne vous hait pas pour des broutilles. Soit il vous le fait croire et vous manipule comme un pantin, soit ce sont des mots d'enfants, impulsifs, sans fondement.

Bon, hélas, cet enfant n'est pas des plus émotifs, donc souhaitons que vous soyez plus intelligent que lui pendant qu'il a encore la souplesse de la jeunesse. Après, ce sera trop tard.

Si dans le futur votre engeance souffre de TADA avec un GROS H, là elle vous détestera vraiment. Si votre petit roi ou votre plus grand regret se bidonne après vous avoir poussé pour son divertissement en bas de la falaise, finalement ça ne changera pas grand-chose pour lui: vous étiez déjà absent. Espérons que j'exagère à mon tour.

Il y a des parallèles entre le DSM et l'ennéagramme qui mentionnent des troubles narcissiques, ces derniers décrivant toutes sortes de symptômes. Selon certaines sources, le 7 qui va mal peut avoir plein de soucis psychiatriques: tocs, manies, hyperactivité, dépression, anxiété, dépendances... Une salade mêlée qui part dans tous les sens. A croire que se disperser est contagieux.

"Partyman, partyman. Rock a party like nobody can. Rules and regulations, no place in his nation. Partyman, partyman. Party people, say it now, yeah, yeah, yeah, yeah! Somebody hold her if you want to party. Get it up, oh yeah. Partyman, partyman. Get it up, get it up. I rock the party, I rock the house. I rock the whole world, north, east and south. In the west, seventeen horns blowing. Partyman, partyman".

Personnalité de type 8, chef, meneur

En régression, quelqu'un qui
veut dominer, contrôler
déteste la faiblesse, dénie la réalité
parce que contrôler est rassurant

La difficulté à décrire les personnalités auxquelles ont été attribués les derniers numéros reste valable. Pour saisir le fonctionnement d'un dictateur il faut garder en tête ce qui définit tous les autres types de personnalités. Mais certains points ressortent quand même.

L'enfant dominant ressentait son environnement comme menaçant, tel le petit 6. Mais le mode de défense du 8 consiste à dominer, écraser, pour se rassurer. Il dénie sa propre faiblesse, punit ou fuit celle des autres en fonction de sa position sociale, et au final, dénie la réalité dans son entier en pensant avoir un impact sur le monde extérieur. D'ailleurs il est persuadé de corriger des injustices.

L'infatigable tyran a un instinct animal et un certain besoin de contrôle, comme le 1, mais il ne s'attelle pas aux détails et utilise son centre intellectuel. Le 8 est intelligent. Ce qu'il réprime, qu'il n'utilise pas, ce sont les émotions, dans tous les cas, quelle que soit l'aile s'il en a une.

Il pense avoir un impact positif sur l'extérieur. Il n'est pas en attente de reconnaissance comme le 2, mais veut modeler le monde, qui lui semble injuste, à son image. Lorsqu'il porte de l'intérêt à quelqu'un c'est uniquement pour prévoir et contrôler et non pas pour aider.

Il ressemble au 3. C'est une force de la nature (que cela se voie de l'extérieur ou pas), il a encore plus d'énergie, infinie. Il est encore plus sournois, sans pitié. Il est porté par sa capacité de manipulation, de persuasion, bien qu'il soit moins doué pour jouer la comédie que le gagnant. Il sait s'entourer, trouver des alliés, soumis, corrompus. Il punit sauvagement toute forme de rébellion et se venge quand il n'obtient pas la soumission qui lui est due.

Il a une vision manichéenne des relations. Avec lui c'est: "Vous êtes avec moi ou contre moi". Il est aussi dans le refus de l'échec, l'absence

de limites mais en pire. Comme il n'est pas assoiffé d'admiration, il se fiche royalement de ce que l'on peut penser de lui et agit comme bon lui semble, souvent de façon plus brutale qu'un 3. C'est le champion toutes catégories de l'excès. Sa seule limite est la mort, éventuellement, la prison à perpétuité.

Il a le mépris intellectuel et l'absence d'émotions du 5 mais sans aucune éthique. Il est intelligent mais n'est pas investigateur par curiosité scientifique. Pragmatique et pressé, il n'accorde de l'importance aux idées et concepts que s'ils lui apportent rapidement un outil pour contrôler les gens.

Il a la paranoïa du 6, accompagnée de mégalomanie, mais contrairement au peureux, il a une grande confiance en lui-même, une haute opinion de lui-même. De la même façon que les 6 et les 3, il fixe les règles du jeu, puis les transgresse si elles le desservent.

Autrement dit, parmi les fous, c'est le plus fou, le plus hermétique, le plus inconscient de sa propre pathologie. C'est le point le plus important qui permet de le différencier des autres types. Le 8 au plus haut de sa folie n'a aucune capacité d'empathie, aucune humanité, aucune limite, aucune notion du bien et du mal.

Comme ils sont souvent leaders, chefs, la majorité est bien obligée de suivre leur rythme. Ils brûlent la chandelle par les deux bouts, et entraînent tout le monde dans leur sillage. Quand ils n'arrivent plus à avoir le dessus sur leur famille, ils étendent leur rayon d'action aux proches, aux subalternes, et encore plus loin si on les laisse faire.

Le dictateur

Je trouve déjà pénible que le monde entier se mette au diapason avec les gagnants mais l'abus d'autorité, ça me terrorise. Je n'arrive pas toujours à faire le tri dans les types de personnalité, mais je pense avoir déjà claqué la porte au nez de ces êtres obtus, sans regret. Parfois ce sont eux qui m'ont claqué la porte au nez. Ils ne pouvaient pas me rendre plus grand service. Ceux qui ne savent pas ce qu'est une émotion me dégoûtent. Je ne peux pas être admirative devant leur intelligence. Ils s'en servent avec des objectifs qui font froid dans le dos.

Ces fous furieux sont souvent, facilement, sur le dos des 9 (à voir au chapitre suivant) et des sensibles. Eh ouais, les gens qui semblent fonctionner comme des enfants ça attire les prédateurs. Les autoritaires ont l'intime conviction que les déprimés ont besoin d'être secoués, cadrés, qu'il leur faut des coups de pied au cul, quand ils ne sont pas persuadés d'avoir le droit de sodomiser, violer, torturer, tuer. Pourquoi? Parce que pour eux, se faire couper une jambe à vif sur le champ de bataille est une petite formalité à passer et surtout parce que pour le 8, il y a des êtres inférieurs, dont la vie est sans valeur!

Comme je ne suis pas en argile, qu'on ne me modèle pas selon son bon désir, ça donne systématiquement des étincelles avec les "lieutenants colonels".

Il y a des endroits où l'on se fait encore fusiller si on est homo, si on ne porte pas le Niquab, alors se mettre à genoux devant le 8 en Suisse? A qui on essaie de faire croire qu'il est impossible de se sortir de leurs griffes? Qu'ils sont utiles? Oui, en cas de situation de crise ou d'urgence quand il faut quelqu'un pour diriger les opérations, ou en guerre face un ennemi commun, pour autant qu'ils ne perdent pas les pédales, mais autrement? Ou alors pour vous, l'ennemi commun ce sont les pauvres, les chômeurs, les drogués, les malades, les handicapés, et bien entendu ceux qui n'ont pas le passeport suisse???

Si on vous dit "C'est un mal pour un bien", fuyez! On pourrait bien vous écorcher vif, vous brûler la face au chalumeau, vous découper en morceaux en prétendant que c'est pour votre bien. Cela donne le vertige de savoir que les dictateurs sanguinaires étaient persuadés de corriger

des erreurs, des injustices, Le vrai visage du meneur est celui d'un prédateur, qui hume la faiblesse, et qui cherche absolument à en faire quelque chose, sa chose. Chaque type de personnalité pourrait perdre la notion du bien et du mal, mais l'ennéagramme des pathologies indique que celui qui fait ça le mieux est le 8.

Penser que l'on a un impact positif sur le monde extérieur, tout en considérant les autres comme inférieurs, désigner des boucs émissaires et vouloir être le MAIIIIIIITRE DE L'UNIVERS, c'est NIER LA REALITE. Au-delà de la sphère privée, ça mène à quoi?

Hitler a été élu tout ce qu'il y a de plus démocratiquement, il faudrait peut-être s'en souvenir. D'accord, *"on ne saura jamais ce qu'on a vraiment dans nos ventres, s'il fallait plus que des mots"*. Mais de là à se mettre du côté des collabos, il y a une zone grise puis une limite.

Quelques fossiles prennent encore le pouvoir par la force, sous certaines latitudes, là où c'est possible. C'est si loin de nous. Là où on pense vivre en démocratie, ils sont remplacés par une dictature bien plus sournoise et bien plus diffuse, si peu concrète, si peu palpable: le fric, le paraître. Des pouvoirs certainement pas partagés et dissous au sein des grands acteurs de l'économie et de la politique. Voilà pourquoi la frontière entre les gagnants et les tyrans est de plus en plus floue.

Peut-être un jour, la course à la richesse sera aussi considérée comme un fossile. Certains pros de la finance disent que c'est en train de se faire. Ils oublient juste que c'est un contre-courant lent et faible. Pour accentuer ce mouvement, il faut arrêter d'accepter tout et n'importe quoi en se référant à une pseudo loi de la nature, arrêter d'entretenir un mythe! Pour ma part, je vais crever avant d'y croire vraiment.

"We don't need no education. We dont need no thought control, no dark sarcasm in the classroom. Teachers leave them kids alone. All in all you're just another brick in the wall. All in all you're just another brick in the wall ".

Personnalité de type 9 médiateur, conciliant

En régression, quelqu'un qui
fuit la confrontation
ne choisit jamais et n'a jamais d'opinion
parce que choisir et avoir une opinion engendre des conflits

Durant leur enfance, les flegmatiques devaient être passablement délaissés avec en toile de fond une ambiance familiale "orageuse". Leur façon de se protéger a été de s'anesthésier, avec les moyens matériels disponibles et des comportements programmés.

Une fois le pli imprimé, le 9, situé dans le centre instinctif, ignorant émotions ou mental selon son aile, continue de s'abrutir, avec des habitudes et des produits procurant un bien-être, un confort temporaire.

Vous reconnaîtrez dans ce chapitre des caractéristiques déjà passées en revue. Pour éviter la confusion, il faut toujours chercher ce que les gens évitent. Les pacificateurs ne sont pas des épicuriens: ils cherchent à noyer le chagrin et la colère dans l'abus de substances peu recommandables. Ils s'attachent énormément et sont dépendants, fusionnels dans leurs relations. Ces gens n'arrivent pas à s'impliquer, à s'engager, pas par légèreté d'âme mais toujours pour éviter les tensions, les conflits. Ils sombrent dans la fainéantise, le déni et le souci de petits détails en parallèle, ce qui est plutôt ambigu.

Le besoin d'appartenance du conciliant est trop fort. Il est maladroit dans sa communication car s'exprimer revient à prendre un risque. Il n'est pas particulièrement doué pour raconter ou jouer la comédie. Pas conscient de ses besoins, de ce qui est sain ou malsain pour lui, il accepte tout, anticipe les réactions des autres, et semble s'adapter. Il peut même donner l'impression de manipuler mais ce n'est pas le cas. Ce sont vraiment les choix et les prises de décision qui le terrorisent. Il tire son énergie et sa motivation de l'extérieur, a besoin d'être poussé, accompagné, sinon il reste inactif, incapable d'initiatives.

A force de se plier perpétuellement à la fatalité et de refuser toute forme de confrontation, ce grand lâche, à la fois fragile, imprévisible et buté, peut avoir de brèves mais grosses colères.

Le chewing-gum

Bon, ce n'est pas dans cette catégorie qu'on trouve les grands méchants. Qu'est-ce que je pourrais bien avoir à leur reprocher? Tout simplement le fait que fréquenter un 9 en régression de loin, dans un contexte léger et sympa ou au quotidien, dans le cadre familial, en couple, ça n'a pas du tout les mêmes répercussions, et que la lâcheté, le refus de choisir peuvent aussi faire du mal.

Sans se perdre dans des détails de sexualité, la dépendance de cet ennéatype est mauvaise pour la libido. En tout cas pour la mienne. Jouer les mamans n'a rien de sexy à mes yeux. Il y a des femmes qui ont assez d'énergie pour en dispenser généreusement autour d'elles et pour mener la barque à coups de fouet, mais d'autres n'en ont pas assez en réserve. Partager d'accord, mais je n'ai pas spécialement envie de porter la culotte, enfin pas tout le temps en tout cas.

Le 9 a l'air fiable parce qu'il est calme, dénué d'agressivité, mais quand ça va mal dans sa vie, il vous suce le sang. Vous lui donnez le petit doigt et il vous mange le bras, sans que ni vous ni lui ne vous en rendiez compte. Vous ne pouvez pas oublier ces sympathiques peluches dans un coin: elles sont animées avec des piles inusables et s'accrocheront à vos jambes jusqu'à ce que mort s'ensuive.

En retour vous aurez peut-être de l'affection mais suivant le cas, ce n'est pas très équitable, c'est éreintant, épuisant. Vous ne pouvez pas compter sur leur capacité de soutien, elle a été annihilée parce que la seule source où vient pêcher votre compagnon/compagne c'est vous, jusqu'à ce que le robinet soit fermé.

Les dociles 9 sont tellement dans la nuance qu'avec eux ça revient à se déplacer dans un épais brouillard, sans repères: au-delà d'un certain point on a envie de les secouer comme des pruniers. On a tous besoin d'avoir quelques certitudes, d'avoir confiance en soi, de savoir choisir, surtout dans une société qui nous noie (nous broie?) sous les possibilités et les informations, avec ses objectifs peu altruistes.

La lâcheté peut aussi avoir des conséquences néfastes. Mais ça ne saute pas aux yeux alors personne n'y pense vraiment. Comme avec

le 7, il est impossible d'avoir une discussion sur un sujet délicat, qui peut fâcher, avec le 9. Avec lui on peut juste parler de la pluie et du beau temps, ou de ce qui fonctionne bien. Le 9 préfère entasser les problèmes sous la moquette. Il est fuyant. Il va minimiser, comparer à pire, et va essayer de vous faire croire que tout va bien. Sans parler des dépendances aux substances et habitudes abrutissantes. On n'a pas tous le "vin méchant" (ou une aile sur le 8 dans le cas présent), mais les abus, les addictions, ne rendent pas la vie plus rose.

Quant à la douceur, elle n'est justement pas permanente: la passivité de l'ours en gomme peut tout de même se transformer sans prévenir en agressivité. Ce qu'on refoule explose à figure, de soi et de l'autre, c'est comme ça dans tous les cas. On peut toujours regretter, être conscient d'avoir perdu le contrôle, si ça va trop loin trop souvent, le pardon de l'entourage n'est pas garanti. La confiance encore moins.

Les 9 avec une aile sur le 1 sont capables d'émotions mais bon courage pour réveiller leur cerveau perpétuellement en mode économie d'énergie. Les 9 avec une aile sur le 8 sont capables de réfléchir, mais ont autant d'émotions qu'une roche. En tout cas, il faut déployer des trésors de patience avec ces personnes qui ne peuvent s'affirmer et s'exprimer. C'est formateur mais pas réalisable pour tout le monde.

Quelques qualificatifs? Bonne poire, loser, bisounours, abruti(e), couilles molles, moule, méduse, limace, légume, paillason, serpillière, lavette, chewing-gum, soporifiques, soûlant(e)s, poids mort, croix à porter, suiveurs, suiveuses, feignant(e), pots de colle... Eh oui, vous remarquerez qu'il y a plus d'insultes à l'intention des messieurs. Malheureusement pour eux, un homme pas très combatif, c'est mal vu dans notre société. Erreur si on adhère aux clichés, si on est "bouché", mais vision correcte pour désigner ceux qui ont besoin d'être sans cesse stimulés et rassurés.

"Non jamais je ne conteste, ni revendique ni ne proteste. Je ne sais faire qu'un seul geste, celui de retourner ma veste, de retourner ma veste, toujours du bon côté. Je l'ai tellement retournée, qu'elle craque de tous côtés. A la prochaine révolution, je retourne mon pantalon".

Voir au-delà des apparences

La plupart des gens ne voient que la surface et pourtant c'est à moi qu'on voudrait donner des gifles. *"Est-ce que ce monde est sérieux?"* Je me répète mais même un déprimé conserve la particularité du créatif: il voit au-delà des apparences. Et il emmerde ceux que ça dérange!

Comment traitons-on nous les gens en état de faiblesse, vulnérables, seuls, isolés, les gens bizarres, ceux qui se rebellent? On les maltraite, on les raille, on les abandonne. Comment traitons-on les légers, les superficiels, les mous, les malléables? On les manipule, on les utilise.

Comment traitons-on nous les gens qui trichent, qui mentent, qui envahissent, qui maltraitent, qui martyrisent? On les laisse faire. Mieux encore, parfois, on les copie, on les porte aux nues, on les récompense.

De là à affirmer que dans nos belles sociétés dites évoluées on traite les personnes âgées, les enfants, tout ceux qui ont un handicap, ceux qui sont malades, temporairement ou définitivement, comme de la merde, il n'y a qu'un pas, que je franchis aisément. Les hommes des cavernes se comportaient mieux que nous dans ce domaine. Il y a des preuves scientifiques.

Nous sommes tous la jauge de l'humanité! Alors, qui pense que j'exagère? Quand l'intuition et l'intellect travaillent ensemble, on comprend ce qui est difficile à comprendre. Tous ceux qui perçoivent autrement ont une étrange responsabilité sur les épaules. Pour ma part, ça me laisse une angoisse, tapie là au fond car je n'ai pas tellement de ressources externes pour me soutenir et ma vie est compliquée. Mais il y a des choses qui doivent sortir. Maintenant, c'est fait.

L'humanisme s'est perdu en route dans la course à la technologie. Là où elle se développe de manière exponentielle, on ne cherche plus à comprendre, on fait semblant de savoir. C'est plus lucratif. En d'autres termes, une autre forme d'obscurantisme prend place.

Nier la condition humaine n'apportera rien.

L'humain est capable de s'empêcher de comprendre, de lutter contre sa propre nature, qui le différencie de la bête, pour se sentir en sécurité. Etre connectés au Cloud en permanence n'y change rien. Le web

n'est qu'un moyen de transmission. La méthode empirique n'est qu'une réaction au mysticisme débile de nos ancêtres et a aussi ses limites, induites par la complexité de la condition humaine.

La loi du plus fort est une utopie de nazis à ne pas confondre avec l'évolution selon Darwin. Le fric, les biens matériels à outrance sont une relique de la société de consommation. Ils continuent de faire du dégât. Certains ont tout, d'autres n'ont rien. Nous ne sommes pas prêts d'en voir la fin.

9 portraits en or?

Voici une notion de ce qui se passe quand on fonctionne merveilleusement bien, quand les mécanismes de défense ne sont plus nécessaires. Dans l'ennéagramme, cela s'appelle être en intégration, triompher de sa tendance. Quand c'est le cas, on a une vertu bien à soi. Cette vertu, ce diamant, est la caractéristique exactement inverse de la tendance principale. En plus, s'y ajoutent la force propre du type ainsi que la vertu et la force principale de la "contre-flèche". Les aspects positifs ne sont pas développés dans cet ouvrage, mais je tiens quand même à laisser entrer la lumière...

	"Défauts"	Vertu 1	Force 1	Vertu 2 et force 2 (contre-flèche)		
1	Colère / rigidité	Patience	Perfection	Sobriété	Optimisme	7
2	Orgueil / dépendance	Humilité	Amour	Harmonie	Créativité	4
3	Mensonge / déni	Authenticité	Réussite	Courage	Loyauté	6
4	Envie / marginalité	Harmonie	Créativité	Patience	Perfection	1
5	Egoïsme / isolement	Détachement	Connaissance	Simplicité	Puissance	8
6	Peur / conformisme	Courage	Loyauté	Diligence	Soutien	9
7	Caprices / superficialité	Sobriété	Optimisme	Détachement	Connaiss.	5
8	Excès / déni	Simplicité	Puissance	Humilité	Amour	2
9	Paresse / passivité	Diligence	Soutien	Authenticité	Réussite	3

Lorsque l'on fonctionne très bien ou très mal, il arrive un moment où l'ennéagramme, les outils de développement personnel, l'astrologie et les blablas ne servent plus à rien. Il y a tellement de nuances et de points communs dans les dysfonctionnements et les qualités que tout se superpose, tout se mélange. Mais cela dit, pour conclure, il y a deux camps, celui du bien et celui du mal. Avez-vous choisi le vôtre?

Terminé en août 2019, Laura Zinetti.

Références, clins d'oeil:

Vous avez reconnu, ou pas, dans l'ordre:

Madonna	<i>Oh father</i>
2x Renaud	<i>Etudiant poil aux dents</i>
Daft Punk	<i>Harder better faster stronger</i>
Fabienne Thibeault	<i>La serveuse automate</i>
Publicité	<i>Curly (2008)</i>
Daniel Balavoine	<i>SOS d'un terrien en détresse</i>
Randy Newman	<i>It's a jungle out there</i>
Prince	<i>Partyman</i>
Pink Floyd	<i>The Wall</i>
Jean-Jacques Goldman	<i>Né en 17 à Leidenstadt</i>
Jacques Dutronc	<i>L'opportuniste</i>
Francis Cabrel	<i>La corrida</i>

Sources:

www.enneagramme.com

www.cee-enneagramme.eu

<https://missionamesoeur.fr/> type1 ou type2 ou type3 etc.

<http://antredelachouette.blogspot.com>

L'énéagramme, les 9 types de personnalités, par René de Lassus,
Editions Marabout